

**NOUVELLES ROUTES MARITIMES :
L'ÉTHIQUE DES PROJETS ET LA RESPONSABILISATION DES CHERCHEURS
EN QUESTION.**

Cédric LEBOEUF

Docteur en droit, Chercheur ;

*Programme de recherche Human Sea. - Rendre la mer humaine
(Accord ERC N° 340770) ; Centre de Droit Maritime et Océanique, Université
de Nantes, France ; Institut Universitaire Mer et Littoral - FR-CNRS n°3473
(CNRS/Univ. Nantes/IFREMER/ECN) ;*

*Membre associé du Corbett Centre for Maritime Policy Studies,
King's College London, Royaume-Uni.*

« L'éthique c'est l'esthétique du dedans »

Pierre Reverdy, Le Livre de mon bord, Mercure de France, 1948.

Abstract

The new maritime routes demonstrate a mutation of human ambitions at sea. Whatever their purpose (recreational, commercial, private, public...), new maritime routes raise or are the fruit of many research projects, which pursue their own purposes (exploratory, operation, leisure, science...). The design and implementation of these projects require an "ethically responsible" approach that impacts more and more often their very creation. Beyond financing rules, the ethical dimension of a project appears as a legitimacy factor, essential for the efficiency and sustainability of its results.

However, do we concretely know what is ethics, how such consideration are integrated within the very conduct of a project or what are the possible sanctions for non-compliance? Is it seen as a capital gain or simply as a set of new constraints, both conceptual and organizational? Are maritime, technical and legal specificities likely to influence the nature and scope of ethical, moral or philosophical principles, which constitute the bedrock of ethical standards?

This contribution aims primarily to consider the benefits from compliance with ethical standards, particularly in terms of sustainable development of society and the emergence of worldwide common values. Secondly, this aims at discovering some ethical peculiarities of new maritime routes and more specifically, issues raised by the technical aspects of conducted projects. Do the new activities, needs and desires related to transit into new maritime areas (maritime security and safety involving the use of force, residences, cruises, observation of fauna in areas that are now accessible, recreational sports in the

NOUVELLES PRATIQUES, ENJEUX JURIDIQUES ET TECHNIQUES

middle of Icebergs...), alter the content and scope of ethical standards and values? These values being relatively subjective, the analysis necessarily questions the balance of interests at stake, be they technical, economic or legal, given the cultural, disciplinary or societal differences of the involved actors.

Les nouvelles routes maritimes procèdent d'une mutation des ambitions humaines en mer. Elles sont le reflet d'une globalisation des échanges, d'une mondialisation sans précédent d'usages divers, variés et évolutifs de la mer. Empruntées à des fins récréatives, commerciales, privées ou publiques, elles suscitent ou sont le fruit de nombreux projets de recherche, poursuivant eux-mêmes des finalités variées (exploratoire, d'exploitation, de loisir, scientifique...) : le Catamaran Energy Observer concerne directement les nouvelles routes en Arctique et les projets d'exploitation dans cet espace¹, les résultats des appels à projets de recherche européen dans le domaine des transports doivent pouvoir être transposés à d'autres routes maritimes en d'autres zones², le projet québécois Saint-Laurent (réflexions et proposition sur le transport maritime et intermodal) ambitionne de créer une Silicon Valley nord-américaine³... Leur conception, dans la perspective d'un développement soutenable de la société, requiert une approche *éthiquement responsable*, qui conditionne de plus en plus souvent leur mise en œuvre. En effet, au-delà des règles de financement liées à un éventuel rapport préliminaire d'expertise, ou au suivi continu d'un comité spécifique, la dimension éthique du projet apparaît comme un facteur de légitimité, essentiel à l'efficacité et à la pérennité de ses résultats.

Pour autant sait-on concrètement ce qu'est l'éthique, de quelle manière celle-ci s'intègre à la conduite d'un projet et quelles sont les éventuelles sanctions en cas d'inobservation? Est-elle perçue comme une plus-value ou simplement comme un ensemble de nouvelles contraintes, tant conceptuelles qu'organisationnelles? Les spécificités maritimes, techniques ou juridiques sont-elles susceptibles d'influencer la nature et la portée des principes de déontologie, moraux ou philosophiques constituant le socle des normes éthiques? En pratique, l'éthique ne se résumerait-elle finalement pas qu'à sa dimension contraignante, c'est-à-dire au seul respect d'obligations environnementales ou économiques au détriment de la lettre et de l'esprit originels de ces normes ?

Observons les apports du respect des normes éthiques, notamment en matière de développement soutenable de la société et d'émergence de valeurs communes. N'existe-t-il qu'une éthique et le cas échéant serait-elle universelle ? Y tend elle seulement ? Pour répondre, il semble essentiel de comprendre les particularités éthiques des routes maritimes et de répondre aux questions soulevées par les

¹ v. [en ligne] : <http://www.ensta-bretagne.fr/index.php/actualite/energy-observer-defi-scientifique-zero-co2/>

² Com. eur., Press release, [en ligne] : http://europa.eu/rapid/press-release_MEMO-92-38_fr.htm?locale=en

³ Projet Saint Laurent, Vers une grande route bleue, [en ligne] : <http://projetsaintlaurent.org/fileadmin/psl/documents/psl-fiche-transport-maritime.pdf> ; <http://projetsaintlaurent.org/presentation-projet-saint-laurent/>

L'ÉTHIQUE DES PROJETS ET LA RESPONSABILISATION DES CHERCHEURS

aspects techniques des différents projets conduits, à des fins commerciales, de recherche et/ou politiques. Des projets qui s'inscrivent nécessairement dans un phénomène de maritimisation de la mondialisation. L'usage de la force aux fins de protection des navires, les résidences, les croisières, l'observation de la faune dans des espaces désormais accessibles, les sports de loisir au beau milieu des Icebergs... en somme, les nouvelles activités, nécessités ou désirs liés au transit maritime et à ses finalités, sont-ils susceptibles d'altérer le contenu et la portée des valeurs et normes éthiques ? L'inverse est-il lui-même une réalité en pratique ? Ces valeurs particulières étant par nature subjectives ou plus exactement propres au référentiel juridique et politique dans lequel elles s'inscrivent, la réflexion doit nécessairement interroger l'articulation et le bénéfice des différents intérêts et enjeux en présence, au regard des différences culturelles, sociétales mais également disciplinaires.

L'éthique ne serait-elle donc qu'un concept unique, indépendant d'un contexte international maritime et technique mouvant (I) ? Les routes maritimes, dont l'apparition, la transformation ou la désuétude représentent l'évolution des usages de l'espace maritime, participent du développement global des activités humaines. L'éthique inspire les réponses à des problématiques environnementales, économiques ou techniques inhérentes à ce phénomène de développement, tout en restant source de questionnements. La responsabilité éthique du chercheur doit à cet égard être interrogée (II).

I. L'éthique dans un contexte international maritime mouvant.

De nombreuses formules renvoient à l'idée générale d'un regard sur le comportement humain. La morale, la déontologie voire les codes de discipline sont tous des formulations, normées et parfois juridiquement contraignantes, d'un regard porté sur le comportement de l'Homme. Pour autant, considérées de manière générale comme synonymes, ces différentes formules renvoient à des conceptions qui se distinguent (A).

L'exposé de ces différences appelle à la considération du référentiel juridique et politique dans lequel l'éthique s'inscrit. Ainsi est-il opportun ici de prendre pour terrain d'étude le développement du transport maritime, particulièrement intéressant au regard des effets irréversibles, certes sectoriels mais surtout globaux, d'une innovation technique : le conteneur (B).

A. Éthique(s), et non morale ou déontologie.

L'éthique est-elle un concept en tant que tel ou ne serait-elle qu'une vague idée généraliste ne suscitant guère d'autre intérêt que celui de permettre d'évincer l'usage d'expressions tirées de considérations morales, vite reliées au fait religieux ? La définition de l'éthique renvoie à la philosophie envisageant les fondements de la morale, à l'origine de la conduite d'un individu. Ne s'agirait-il pas alors tout compte fait que d'une manière de laïciser l'étude du comportement approprié de l'Homme, conforme aux mœurs sociétales ?

La similitude des termes *éthique* et *morale* est un constat : chacun appelle à la considération des comportements humains. D'ailleurs, éthique et morale ne s'opposent pas étymologiquement, mais se distinguent dans leur utilisation : « *le*